L'Ardèche Parisienne

NUMÉRO 1117 - ÉTÉ 2025 - CENT-VINGT-SIXIÈME ANNÉE

Journal de l'AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

www.ardechois-a-paris.org - E-mail : ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr

SOMMAIRE

Salon de l'agriculture..... 2

Histoire locale..... 4

Culture et patrimoine..... 5

Sports 6

Vie de l'Amicale 9

Sortie d'été 10

Édition 12

Chers amis,

J'espère que vous avez tous pu profiter du printemps avec vos proches et ceux qui vous sont chers.

Avant les vacances d'été, l'Assemblée Générale de l'Amicale du 23 juin dernier a permis la nomination de deux nouveaux administrateurs : MM. Julien Callon et Loys de Pampelone que je tiens à remercier pour leur dévouement.

A l'issue de celle-ci, le conseil d'administration s'est réuni et a élu comme présidente-adjointe Mme Béatrice Rigaud-Jurée afin de, je l'espère, me succéder à la fin de mon mandat lors de l'Assemblée Générale 2026.

Béatrice sera la troisième femme présidente de l'histoire de l'Amicale. Je l'en félicite et lui apporte tout mon soutien.

J'aurais le plaisir de vous retrouver à notre sortie d'été le 7 août prochain à Aubenas, ma ville natale.

Très bel été et bonne lecture à tous !

Amitiés ardéchoises

Astrid Marchial Tauleigne
Présidente de l'Amicale des Ardéchois à Paris

SI VOUS AVEZ UN ARTICLE À PROPOSER, CONTACTEZ-NOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :
ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr

Pour adhérer, rendez-vous en page 11

Cette année, le 7 août, pour la sortie d'été, nous irons à Aubenas.

Voir le programme
et les modalités d'inscription en **page 10**.

Inscriptions jusqu'au 01/08 via le lien suivant :
Sortie d'été 2025 - Aubenas - 7 août 2025

SALON DE L'AGRICULTURE SOUS TENSION POUR L'ARDÈCHE

L'Ardèche faisait une nouvelle fois salon à Paris. malgré la sérénité générale de cette 61e édition, l'ambiance était tendue sur son stand. Cette tension s'apaisera seulement quand seront évoquées la richesse agricole et la qualité des produits du département.

© DR

N3 E104 - Non, ce n'était pas un code secret réservé à quelques initiés, il s'agissait de la signalétique permettant de se repérer pour accéder au stand de l'Ardèche. Niché au cœurdu Hall 3 entre le nougat de Montségur et ses chaudrons de cuivre, les salaisons deMontséret et le bistrot ''La potée'', c'était là que l'agriculture Ardéchoise affichait cette année son excellence en présentant **ses produits d'exception et ses savoir-faire**.

En découvrant le stand le jour de son inauguration, on était d'abord séduit par son décor chaleureux, coloré et pétillant comme un marché cévenol en miniature pendant la période estivale. Mais en se rapprochant des personnalités présentes, la perception était sensiblement différente. L'ambiance semblait étrange, l'atmosphère crispée. L'origine de cemalaise était prévisible. **Le résultat inédit des récentes élections à la Chambre d'agriculture avait encore, chez certains, un goût amer**.

© DR

Contre toute attente, ce scrutin avait donc permis à la Confédération paysanne de ramasser la mise quelques jours auparavant, et de belle manière, **elle a décroché 14 des 18 sièges**. Mieux, en boutant la FDSEA qui était aux commandes jusque-là, elle fait de l'Ardèche, avec la Corse, l'un des deux seuls départements métropolitains plaçant en tête la Confédération paysanne. Mais cette victoire avait pourtant un goût d'inachevé pour le Syndicat paysan. Faute d'organisation préalable, par l'équipe sortante, de l'élection du nouveau Président de la chambre consulaire, ce qui aurait permis de sceller définitivement leur victoire, **la Chambre d'agriculture de l'Ardèche se retrouvait sans représentants offciels**. Une première. Aucune coanimation avec le Département ne pouvait être envisagée. Seuls des agriculteurs représentants les différents syndicats se sont donc retrouvés sur le stand, formant un aréopage hétéroclite et anonyme, les vainqueurs nepouvant se manifester comme tels.

''*On est dans l'incertitude de ce qui va se passer*'' déplorait Julia BURILLON nouvelle élue de la Conf'07. Cette bergère, qui avec son compagnon, gère un troupeau d'une centaine de chèvres et brebis dans le sud du département était partagée entre la fierté deson élection et les incertitudes sur le devenir de son mandat. À contrario, Aurélien MOURIER, tête de liste du même syndicat, se voulait plus confiant. **Il avait peu de doute quant aux résultats de la prochaine session d'installation, à travers l'élection des collèges, quidevrait consacrer la victoire du Syndicat paysan**. Et s'il était conscient que la transition avec l'ancienne mandature serait délicate, il focalisait ce jour-là ses efforts vers les filières du département avec lesquelles le dialogue semblait bien engagé. De même qu'il tenait à

© DR

Olivier Amrane - Président du Conseil départemental de l'Ardèche

préciser que sa première mesure serait d'intégrer des représentants des syndicatsminoritaires au sein des bureaux, par souci du pluralisme.

Pour Olivier AMRANE - le président du Conseil départemental (LR) – l'enjeu de cesalon ne devait souffrir d'aucunes fausses notes. ''*Laissez respirer les agriculteurs qui en ont bien besoin*'', à deux reprises le patron du département a formulé cette supplique qui, dans le contexte de cette journée, semblait résonner comme une boutade qu'il s'adressait àlui-même, personne n'ayant l'intention de priver quiconque d'oxygène. Celui pour qui ''*l'agriculture est une priorité départementale*'' a une nouvelle fois exprimé ses inquiétudes face aux menaces des périodes de sécheresse en été. Il a donc défendu un développement du stockage de l'eau plus efficient. Il sait le dossier délicat, voire sulfureux. Prudemment, le Président du département a suggéré de lever quelques règles, en ajoutant aussitôt, ''de manière raisonnée''

C'est lui qui avait œuvré en 2022 pour que l'Ardèche retrouve sa place au Salon de l'agriculture après plusieurs décennies d'absence. Une initiative unanimement appréciée **qui se montrera une nouvelle fois efficace pour mettre en valeur toutes les filières et les produits du département**.

Lors de cette journée inaugurale, tous les secteurs du monde agricole ardéchois ont donc été évoqués, **avec un focus particulièrement remarqué sur l'avenir de la châtaigne**. Fabrice BRUN (Député DVD) ne cachait pas son enthousiasme. Il est l'un des artisans d'un plan pour redynamiser au niveau national la production de châtaignes. **Cinq millions**. Grâce à son insistance, cinq millions ont été inclus dans le projet de loi de finances 2024. Parmi ses priorités, l'élu de la troisième circonscription misait sur l'installation dans le département de nouveaux producteurs, mais aussi sur le développement des recherches pour faire face aux agressions sanitaires et aux défis climatiques.

Moins apparent, mais illustrant concrètement l'implication de l'agriculture locale dans le quotidien des ardéchois : depuis plusieurs années, le département a mis en place un circuit d'approvisionnement pour les cantines des collèges. 1500 producteurs ou éleveurs, directement ou via une coopérative, peuvent ainsi être sollicités par les 22 collèges. Cécile MATHIEU, chargée de mission au département, soulignait l'importance de ''l'agriculture locale'' dans l'accompagnement des établissements scolaires. En favorisant l'économie régionale elle réduit l'empreinte carbone liée au transport, de même que ce système facilitela traçabilité et la qualité des produits. Il permet aussi, et ce n'est pas un détail, desensibiliser les élèves à une alimentation saine et durable.

Lendemain du salon. Je retrouve Julia BURILLON dans sa bergerie ''La ferme des Bois''sur la commune de Chandolas. Une batisse qu'elle loue avec Pierre-Louis son compagnon.Financée par l'Etat, le Département et la Région, avec bien sûr la participation de la municipalité, ''La ferme des Bois'' a vocation à devenir prochainement une Ferme Pédagogique.

Sereine au mileu de ses chèvres et brebis, Julia est revenue désabusée du Salon de l'Agriculture. Présente avec une petite dizaine de représentants de son syndicat, à aucun moment de la journée, tient-elle à préciser, une discussion, voire un simple contact, un salut,n'a pu s'établir avec un des représentants du Département. La Confédération Paysanne était ignorée.

Jean-Marie Bayle

© DR

Julia Burillon - élue Confédération paysanne

LA SOCIÉTÉ MARRONS IMBERT : D'AUBENAS AU JAPON

Les Ardéchois à Paris pensent tout connaître. C'est parfois ce que leur reprochent ceux qui ne sont pas à Paris. Effectivement, nombreux sont ceux qui pensent tout connaître des marrons d'Ardèche parce qu'ils consomment la fameuse crème de marrons en tube, au célèbre bonhomme souriant fait en bogue de châtaigne.

Je fus de ceux-ci au motif que je savais que les marrons d'Ardèche ne sont pas des marrons mais des châtaignes et souvent ne provenant pas d'Ardèche mais d'Italie ou de Turquie. Convenons que rien n'est facile dans la vie et que tout est parfois compliqué en Ardèche et chez les Ardéchois surtout lorsqu'ils vivent à Paris !

Des produits d'exception à base de châtaignes

Il existe des marrons d'Ardèche d'exception : les Marrons Imbert que trop peu encore d'Ardéchois à Paris utilisent dans leur alimentation quotidienne ou de fête. Si les Ets Clément Faugier à Privas demeurent la référence bien connue en terme de crème de marrons, la SAS Marrons Imbert se distingue par l'excellence de ses produits, propre aux entreprises restées artisanales et familiales.

Excellence des produits Marrons Imbert qui n'utilise que des châtaignes fraiches d'Ardèche et des régions de Naples et Turin. Marrons Imbert propose à la vente par correspondance ou dans sa boutique d'Aubenas ainsi que chez Angelina, rue de Rivoli et dans les trois magasins parisiens de la Mère de Famille :

- **La purée de marrons**, à associer à une volaille ou pour alléger un gâteau au chocolat,
- **La crème de marrons**, à manger à la petite cuillère, en cas de dépression,
- **Les marrons glacés**, à déguster en fermant les yeux,
- **Les marrons au sirop**, à arroser un soir entre amis, de vieux rhum à la façon d'Eric Frechon, meilleur ouvrier de France et ancien chef du restaurant Epicure de l'Hotel Bristol.

Une histoire d'aujourd'hui : une femme cheffe d'entreprise

La société Imbert a été créée en 1920, au sortir de la Grande Guerre par Gustave Imbert associé au pâtissier Contassot. Gustave Imbert est le grand-père de notre ami Charley, membre de notre Amicale. Au décès de Gustave en 1950, son fils unique Maurice, alors procureur de la République à Privas et venant d'être nommé Président du Tribunal de Valence prit la suite de l'affaire. C'est sa petite- fille, Stéphanie Imbert qui décida en 1993, à peine âgée de 22 ans, de succéder à son grand-père Maurice et de poursuivre la tradition dans la qualité : de la châtaigne fraiche d'Ardèche, un peu de sucre roux et de vanille Bourbon et le tour est joué, dégustez !

Si les marrons glacés représentent 30 % du chiffre d'affaires, c'est la pâte qu'utilisent les pâtissiers pour fabriquer les monts-blancs par exemple (spécialité d'Angélina) qui constitue le plus gros volume des ventes.

Les locaux de Marrons Imbert s'étendent sur 2000 m2 à Aubenas. L'entreprise compte 12 emplois permanents et jusqu'à 70 saisonniers pendant la période de production des marrons glacés de novembre a janvier.

Stéphanie Imbert est mère de deux enfants et fille de nos amis Charley et Nanou Imbert, membres de notre Amicale. Elle appartient au groupe des « 60 qui font l'Ardèche » d'après l'Express. Elle a été nommée dans l'Ordre de la Légion d'honneur en juillet 2023, à la demande du ministre de l'Agriculture.

Une histoire de toujours : de l'Ardèche en Asie

Marrons Imbert rayonne bien au-delà de l'Ardèche jusqu'au Japon ! Si le grand-père Maurice Imbert avait démarché le marché nippon dès les années 1950, ce fut Alexandre Nogier, actionnaire et co-directeur chez Marrons Imbert qui, soutenant l'importateur des produits au Japon, eut le coup de foudre pour la vie nippone. Il n'eut aucun mal à valoriser les marrons Imbert auprès des hôtels et restaurants japonais et créa en 2011 la société Imbert Japan Kabushiki Kaisha. Après le tsunami de 2011, nul doute que la douceur des marrons Imbert contribua à la résilience des Japonais !

Béatrice Rigaud-Juré - VICE-PRÉSIDENTE

Marrons IMBERT
455 Chemin du Lac - BP 30109 - 07202 Aubenas Cedex

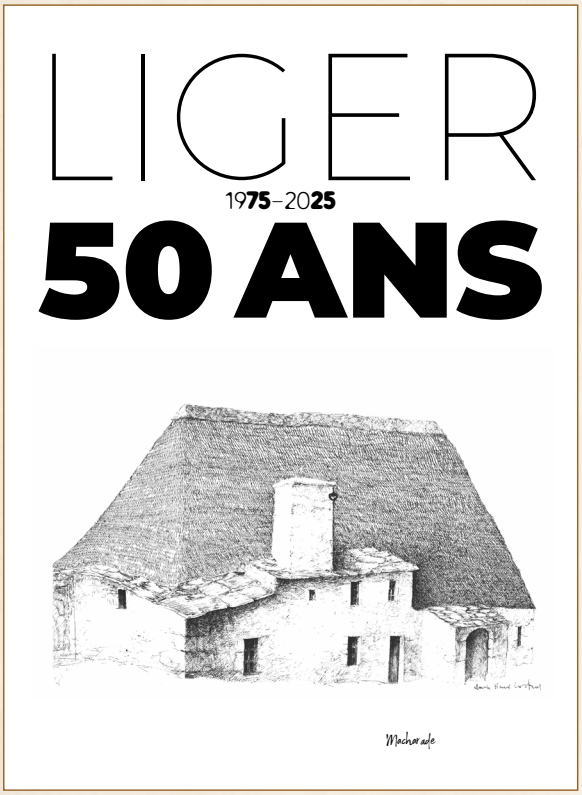
ANNIVERSAIRE ASSOCIATION LIGER

Le samedi 9 août l'association Liger dont l'Amicale des Ardéchois à Paris est adhérente, fêtera ses cinquante ans d'existence en la ferme de Clastre à Sainte-Eulalie.

Fondée en août 1975 par un enfant du pays, Joseph Pouget, l'association Liger (La Loire en latin) dont l'objet consiste en la sauvegarde des fermes traditionnelles couvertes de genêts et lauzes de la montagne ardéchoise parvint à sauver la ferme de Clastre de la destruction par un classement à l'inventaire des monuments historiques, puis procéda à la restauration de la ferme de Bourlier, ce qui lui valut l'attribution du premier prix de l'émission télévisée chef d'œuvre en péril en 1988.

Sous la présidence de Laurent Haond, l'association connut un rayonnement considérable et atteint son apogée tant par la restauration de la ferme de Clastre et la création du jardin botanique attenant, que par le développement des conférences et activités, telle la tenue de stages d'initiation à la pose de genêts !

Sophie GUILLAUME, actuelle présidente, présidera cette journée commençant par l'assemblée générale à 10 h qui sera suivie de la conférence du Professeur Pierre -Yves LAFFONT, professeur d'histoire et d'archéologie médiévales à l'Université de Rennes et chercheur au Centre de recherche en histoire, archéologie et archéométrie du CNRS.



LIGER
Association pour la Protection des sites et de l'habitat du Haut Val de Loire

La conférence se propose de dresser un bilan de nos connaissances sur la ferme de Clastre, depuis le prieuré fondé par les moines de Saint-Chaffre du Monastier au XIe siècle jusqu'aux dernières transformations de la ferme durant le XXe siècle, où elle est devenue un élément emblématique du patrimoine de la montagne ardéchoise.
Des animations ouvertes au public seront proposées à Clastre à partir de 14h30 et à 16h30 aura lieu une visite guidée contée et chantée de la Ferme de Clastre, son jardin botanique et l'église de Sainte-Eulalie par Élodie Blanc guide conférencière.

Maryse Aymes, géologue membre du comité scientifique du géoparc UNESCO des Monts d'Ardèche de l'association le Clapas spécialiste de la lecture du bâti avec la géologie locale interviendra en sa qualité de scientifique.

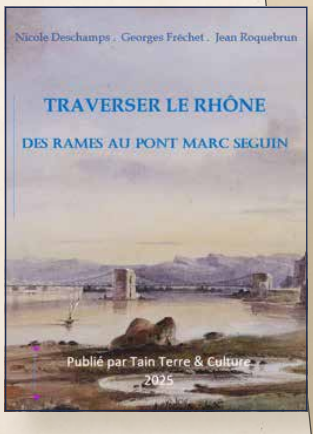
Tout l'après midi aura lieu une animation consacrée au piquage des genêts, tandis que les reproductions des dessins de Claude-Henri Cortial immortalisant les chaumières et bâtisses au toits de genêts et de lauzes seront exposés dans la ferme de Clastre.

La journée se clôturera par un gâteau d'anniversaire Gâteau d'anniversaire offert au public.

Gilles Pouget

Inscriptions sur le site : https://www.liger-ardeche.org/

LIVRE BICENTENAIRE DU PONT SEGUIN



À paraître, un livre édité par **Tain Terre & Culture** qui retrace l'histoire de la traversée du Rhône depuis les embarcations, les chemins de halage, les péages, le projet de pont-bateaux entre Tain et Tournon, le percement des rues Gabriel Faure à Tournon et Joseph Péala à Tain, jusqu'au pont Marc Seguin dont la famille était originaire de Tain.

Un livre d'histoires et d'art sur le rêve millénaire de maîtriser le long fleuve réalisé par les frères Seguin. Édition limitée.

Béatrice Rigaud-Juré
VICE-PRÉSIDENTE

ARDÉCHOISE

Les Vikings attendaient lepeloton ou métamorphose d'un village au passage de l'Ardèhoise.

Ils étaient 12500 coureurs au départ de l'Ardéchoise. Une aventure qui s'étalait sur 4 étapes pour les plus aguerris, et seulement une journée pour d'autres. Tous ont évolué dans des paysages aussi variés que pittoresques et tous ont traversé des villages qui les attendaient avec ferveur. 6000 bénévoles s'étaient mobilisés pour cette 32e édition. Un de ces villages, au sud du département, devait se distinguer par son accueil atypique.

Les vikings étaient au bord de la route. Un véritable campement. Ils s'étaient installés au petit matin, à l'ombre des platanes. Un drakkar s'imposait avec magnificence au milieu de l'agitation ambiante. Sa présence, sur cette place qui n'avait connu, au siècle dernier, que le passage d'un train à vapeur, ne manquait pas d'étonner. Alors, avec sa grande voile déployée comme celle d'un navire en haute mer, et ses rames impatientes de fendre une onde imaginaire, dans ce coin de l'Ardèche où l'eau ne coule que dans les canalisations, ce drakkar suscitait bien des interrogations.

On restait tout aussi circonspect devant le choix de ces guerriers explorateurs, et accessoirement pillards, de s'être installés à Saint-Paul-le-Jeune. Pourquoi, en effet, un peuple païen avait-il choisi un village placé sous le patronage d'un apôtre ?

Quoi qu'il en soit, la présence de tous ces vikings fut un véritable enchantement.

Et oui, les Saint Paulais avaient misé sur la fantaisie et l'humourpour animer leur village au passage des participants de l'Ardéchoise. Enfin, des coureurs parmi les plus téméraires : ceux qui n'avaient pashésité à se lancer sur le tracé le plus exigeant.

Cette épreuve ne se revendique pas comme une simple compétition,elle se veut avant tout un événement où la convivialité et l'hospitalité rivalisent avec les performances sportives. Le tracé des différentes courses devient alors un trait d'union reliant étroitement une grande partie des communes du département dans une même ferveur festive.

À Saint-Paul-le-Jeune, ce matin-là, cette ferveur était au rendez-vous. Dès que les coureurs franchissaient le portique d'accueil dans ce camp venu du fond de l'Histoire, ils basculaient dans un monde gentiment déjanté.

Une cinquantaine de bénévoles enthousiastes les attendaient. Déguisés,pour la plupart, dans des panoplies de guerriers avec lance et hache, leshommes brandissaient leurs armes à chaque arrivée en poussant descris qui auraient effrayé les vikings les plus aguerris.

De leur côté, quelques femmes alimentaient un feu avec de grosses bûches, attisant les flammes sous un imposant chaudron au contenu mystérieux. D'autres, bien plus nombreuses, attendaient debout derrièreun long établi recouvert d'une nappe aux couleurs jaune et mauve del'Ardéchoise. Devant elles s'étalait un véritable paysage sucré, fait de gâteaux, de tartes et de cakes qu'elles avaient patiemment concoctés la veille. Elles attendaient avec impatience et un brin de fierté l'arrivée de leurs invités.

Mais c'était à la Reine Ràn, déesse marine surgissant du fond desabysses avec une solennité théâtrale, qu'incombait la mission d'accueillir les coureurs. Son habit était fait d'un mélange d'écailles etde coquillages enveloppé dans une draperie d'où surgissaient deux ailes épaisses et tendues entre des arêtes osseuses. Sa présence hiératique et froide propulsait instantanément les cyclistes dans un univers onirique. La musique, habilement programmée par l'animateur, alternantrythme et mélodies nourries des croyances ancestrales nordiques, nefaisait que stimuler un peu plus cette ambiance improbable.

© DR

Mais c'est l'humour débridé de tous qui devait, tout au long de la journée, offrir des scènes aussi inattendues que cocasses : ainsi des compétiteurs, à peine descendus de leur bécane, se retrouvèrent la tête sur un billot. La hache qui virevoltait sur leur nuque provoquait l'hilarité générale de leurs coéquipiers qui s'empressaient de les filmer. A peine plus loin, des rameurs s'activaient dans une clameur impressionnante pour faire avancer le drakkar solidement ancré sur le sol de la place du village.

Depuis janvier, cinquante bénévoles, dont une centenaire quin'était pas la moins active, se retrouvaient ainsi chaque semaine pour organiser ces deux jours de fête du vélo. Répartis en différents ateliers,les uns confectionnaient les tuniques et les décors, tandis que les autres fabriquaient des armes factices et le drakkar. Tous brassaient un tas d'idées aussi foutraques pour les unes que pertinentes pour d'autres, mais seules celles qui obtenaient l'approbation collective par un vote étaient retenues.

C'est ainsi que Saint-Paul-le-Jeune vécut ces deux journées de l'Ardéchoise. Fidèle à l'esprit de cette compétition hors norme, demandant à chaque village de proposer un thème et de veiller àl'animer avec pertinence et enthousiasme, les cinquante bénévoles se sont séparés aussi fiers que si chacun avec effectué la totalité du parcours. Tous pensaient déjà au prochain thème de l'Ardéchoise 2026.

Jean-Marie Bayle

© DR

© DR

© DR

Voilà l'équipe qui vient de vivre, le temps de l'Ardéchoise, au rythme d'une tribu scandinave, vieille d'un millénaire.

UN PLONGEUR DANS UNE GALERIE INÉDITE DE LA COCALIÈRE

Ce plongeur revient d'un périple dans les entrailles d'une grotte. Cela faisait 3 heures qu'il avait basculé dans cette eau silencieuse et immobile peu encline aux visites. Nous sommes dans un boyau inédit de la grotte de la Cocalière.

Cette grotte est célèbre pour la beauté de sa galerie principale parée en permanence comme un Palais princier un jour de grande cérémonie.

On y évolue dans une atmosphère quasiment solennelle, entouré de fines draperies de stalactites blanches ou colorées qu'un souffle d'air pourtant inexistant semble agiter à notre passage.

En son centre des cristaux de calcite scintillent comme les diamants d'une couronne dont on ne connaitra jamais le souverain.

Il fallait un trésor à cette grotte, et la Cocalière a donc le sien.

Plus original qu'un joyau, **c'est d'un simple grain de sable dont il s'agit**.

Emprisonné dans son écrin, soumis depuis des décennies à la chute régulière d'une goutte d'eau, il s'est métamorphosé au fil du temps en un phénomène aussi exceptionnel que fascinant pour devenir : **la Perle des cavernes**.

Mais ce jour-là le plongeur cherchait une tout autre réalité. Il voulait découvrir l'envers du décor. Il allait basculer dans l'inconnu.

© DR

© DR

Accompagné d'une équipe de plus d'une demi-douzaine de spéléos acheminant son matériel, comme des sherpas en haute montagne, il s'était d'abord glissé dans une profonde cheminée pour atteindre une longue galerie tapissée d'une épaisse couche de glaise.

Celle-ci débouchait sur ce qui semblait être une simple poche d'eau : c'était le début de l'aventure.

Harnaché comme un cosmonaute pour une sortie dans l'espace, avec ses 4 bouteilles d'air comprimé de 7 kgs chacune, Laurent Chalvet pénétra dans la profondeur d'une eau soudainement colorée d'un vert cristallin sous le faisceau de ses lampes.

Son parcours ignorait toute improvisation. Il était guidé par l'étreinte silencieuse et étroite de la roche : un long couloir formé d'une succession interminable de méandres plus ou moins larges.

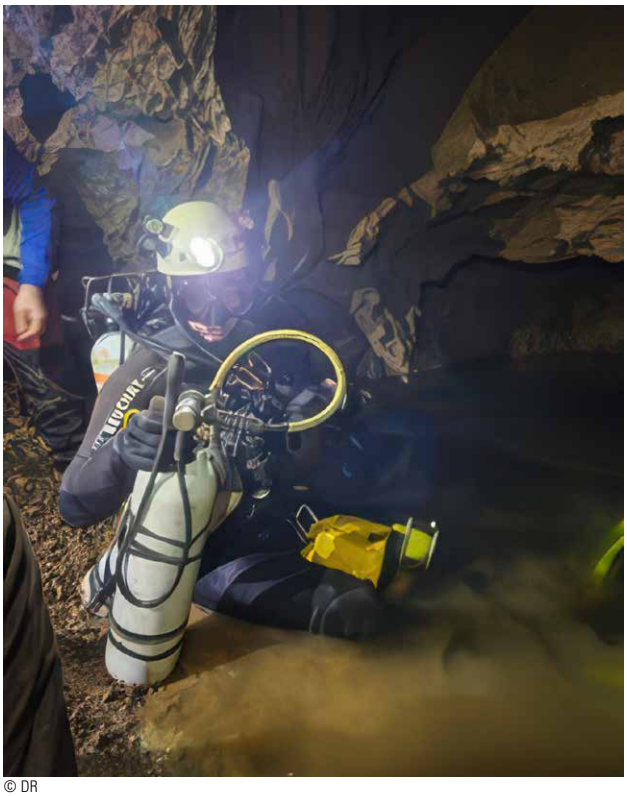
Son souffle, amplifié par le détendeur, devint le seul rythme perceptible. Chaque mouvement se devait d'être mesuré, chaque battement de palme imposait la prudence.

© DR

La tension était extrême quand il dut basculer dans **un profond siphon, long de plusieurs dizaines de mètres**. Il le connaissait pour l'avoir lui-même équipé d'un fil d'Ariane, quelques semaines auparavant. Ce passage délicat nécessitait néanmoins autant de prudence que de détermination.

© DR

Ultimes vérifications -Laurent CHALVET
cogérant société Cévennes évasion - Florac



© DR

Après avoir déposé deux bouteilles encore pleines aux deux tiers, en prévision du retour, il reprit sa progression. Ce fut encore une fois un siphon qui s'imposa, plus modeste que le précédent, il débouchait dans sa partie haute sur une poche d'air qui semblait suspendue au plafond comme un dôme silencieux.

Mais c'est dans le segment de galerie qui suivit que l'improbable se manifesta. Il aperçut une faille dans le relief de la roche, une ouverture aussi discrète qu'inattendue, une variante s'ouvrait sur l'inconnu.

Laurent choisit de s'engager dans ce passage imprévu.

Les parois étaient lisses contrairement à l'argile qui tapissait le boyau précédent. La roche était propre. C'était donc une voie soumise à des courants.

Il venait de découvrir un passage essentiel.

Ses bouteilles lui rappelaient néanmoins qu'il était temps de rebrousser son chemin.

La Cocalière aime préserver ses secrets. Elle ne les partage qu'avec parcimonie. Mais les spéléos-plongeurs ont appris à la respecter. En contrepartie, la grotte accepte de dévoiler à chacune de leur visite un peu de ses origines.

La prochaine plongée effeuillera sans doute de nouvelles pages de sa longue histoire.

Peut-être même décidera-t-elle enfin d'en livrer le secret ?

Jean-Marie Bayle

DES NOUVELLES D'ANGÈLE HUG…

La vice-championne olympique de kayak-cross, Angèle Hug se trouve à la 3e place du classement général de la coupe du monde.

Angèle Hug va célébrer les un an des Jeux et vous pourrez la rencontrer le19 juillet prochain aux Ollières-sur-Eyrieux là où tout a commencé

Angèle Hug disputera la 4e étape de la coupe du monde du 28 au 31 août 2025.

Nous lui adressons nos félicitations et tout notre soutien !

https://givemeahug.fr/

Astrid Marchial Tauleigne

VIE DE L'ASSOCIATION Le carnet - décès

DISPARITION D'ANNICK DE LA CHARRIERE

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris la disparition le 11 janvier de notre grande amie Annick Ladreit de Lacharrière. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 15 janvier à l'Église Saint-Philippe du Roule, autour de sa famille et de ses amis.

Originaire d'une famille de la Sarthe en épousant notre ami Gérard de La Charrière, elle devint une fidèle ardéchoise, que ce soit en Ardèche dans leur maison à Coux ou à Paris avant et après quand Gérard fut Président des Ardéchois à Paris .

Avec son mari et avant et après quand Gérard fut président des Ardéchois à Paeiselle elle participa donc régulièrement à toutes les activités de notre Amicale, en particulier pendant de nombreuses années, elle organisait le Noël des Jeunes Ardéchois. Tout le monde avec sa gentillesse et son efficacité , aimait la présence et la participation d'Annick .

Elle est une grand perte pour nous tous.

Et nous garderons tous dans notre souvenir son amabilité, son sourire, sa gentillesse et sa disponibilité .

Avec Nathalie, Pierre-Arnaud et Alexandre, elle eut la joie d'avoir de nombreux petits enfants et en 2024, elle devint arrière grand-mère.
Pensons tous à Annick et à notre ami Gérard et toute pour sa famille et nous garderons toujours son éclairant sourire qu'elle nous donnait .
Et nous présentons à Gérard et à toute sa famille nos plus vives condoléance.

Patrice Caillet

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

- **M. Jean ROQUEBRUN**
  parrainé par Béatrice Rigaud-Juré

SORTIE D'ÉTÉ

JEUDI 7 AOÛT 2025
AUBENAS

Cette année, pour la sortie d'été nous découvrirons le château d'Aubenas.

En ce jeudi 7 août, c'est à Aubenas que nous retrouverons pour notre sortie d'été.

Nous vous donnons rendez-vous à 10h précises sur la place du château d'Aubenas.

Durant la journée, nous nous répartirons en groupes pour visiter le Château d'Aubenas rénové, l'exposition temporaire du Centre d'Art contemporain et la maison Veyrenc.

À 12h00, nous rencontrerons M. le Maire.

Nous déjeunerons vers 13h00 sous la Halle et nous remettrons les bourses de nos deux jeunes bacheliers ardéchois.

© DR

Vous pouvez vous inscrire via le lien suivant :

Sortie d'été 2025 - Aubenas - 7 août 2025

Ou vous inscrire par voie postale en renvoyant ce mail avec votre règlement à :

Odile PREVOST – 245, route de Giranton - Brintenas - 07410 SAINT-FÉLICIEN

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nous vous remercions par avance de bien vouloir privilégier l'inscription en ligne, rendez-vous sur notre site : ***Sortie d'été 2025 - Aubenas - 7 août 2025*** afin de faciliter l'organisation de cette journée.

Réponse et règlement souhaité accompagné du bon d'inscription ci-après avant le 1er août 2025

Nombre de participants « **Tarif Normal** » : ..... x 50 € = ... €
Nombre de participants « **Tarif Jeune** » : ..... x 30 € = ... €
Total : ..... €

Identité des participants : .....
.....
.....
.....

Dates limites de paiement : le 1er août 2025.

BANQUE DELUBAC & CIE
Fondée en 1924
Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

1924-2024
Cent Ans

Une banque privée ardéchoise fondée en 1924
Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale
Siège social : 07160 LE CHEYLARD

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS
Téléphone : 01 44 95 86 21
Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant
www.delubac.fr

Mme (nom de jeune fille) ..... Prénom : ..... Profession : ..... Née le : .....

M. ..... Prénom : ..... Profession : ..... Né le : .....

Courriel(s) pour les activités de l'amicale : .....

Ile-de-France : Adresse : .....

.....

Tél. fixe : ..... Tél. mobile : .....

Ardèche : Adresse : .....

Origines et attaches ardéchoises : ..... Tél. fixe : .....

Prénom(s) et année(s) de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, parrain : .....

Si vous n'avez pas de parrain et que vous voulez adhérer, contactez-nous.

Cotisation 2024* : ❍ Couple ou association : 50 € ❍ Personne seule : 40 € ❍ Moins de 30 ans : 20 €

Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement : Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre), 3, rue de Provence, 75009 Paris

IBAN : FR76 1287 9000 0114 1159 4900 171 - BIC : DELUFR22XXX - Lien direct : **https://www.ardechois-a-paris.org/adhesion/**

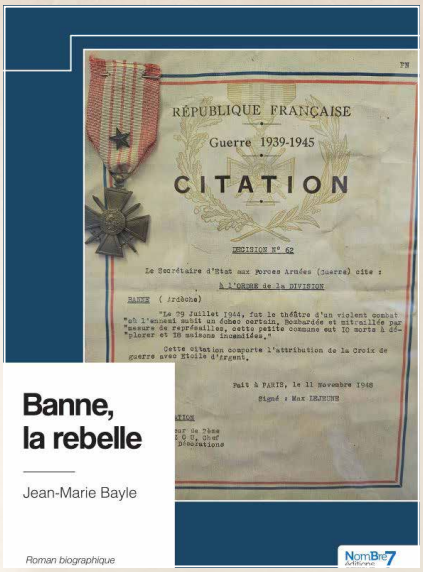
* La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4.

N'oubliez pas d'aller vous promener sur notre site pour visiter l'Ardèche en restant dans votre lit : https://www.ardechois-a-paris.org/ et de nous liker sur Facebook afin que nos informations soient largement diffusées : Ardéchois à Paris

Page LinkedIn de l'Amicale des Ardéchois à Paris :
https://www.linkedin.com/company/ardechois-a-paris/

BANNE, LA REBELLE

(Ed. NomBre7)



Notre ami Jean-Marie Bayle nous offre le superbe récit de la vie de ses grands-parents, Paul et Marie-Françoise. Paul fut maire de Banne pendant la guerre de 1940. Intitulé, **Banne, la rebelle**, ce roman biographique ou récit romancé nous fait traverser un siècle de notre histoire, du milieu du XIXe siècle (1868 naissance de Marie-Françoise à Banne) à celui du XXe siècle (1944 bataille de Banne).

Peignant admirablement bien la nature, tel un peintre de la Renaissance, floutant les ruines du château de Banne pour mettre en lumière le visage de sa grand-mère ou un paysage d'oliviers, analysant finement les sentiments d'une veuve amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle, Jean-Marie Bayle révèle un style maîtrisé et séduisant : « *Tout commençait par une série de terrasses soutenues par des murets en pierre sèche…puis des escouades de châtaigniers dégringolaient avec insouciance jusqu'aux abords de la plaine…* ».

Le père de Marie-Françoise était ingénieur aux Mines de Besseges. Il fut invité à remplir une mission de conseil en Algérie en 1876 auprès des Mines de fer de Beni-Saf à 100 km d'Oran, au moment où la ville voisine de Banne, Saint-Paul-le-Jeune accueillait son premier train. Marie-Françoise, âgée de 8 ans quitte Banne pour l'Algérie. Nous vivons la colonisation à travers ses yeux.

Du Procope au Café de la Paix, l'auteur fait revivre pour nous le Paris de la Belle Epoque, celui d'avant la guerre de 14 - on y entend même l'Oiseau de Feu de Stravinski donné à l'Opéra Garnier- jusqu' à cette période dramatique des cinquante-quatre noms gravés sur le monument aux morts du village de Banne.

« *À la fin des années 30 le village semblait encore vivre sur la dynamique de sa grande époque, tout au moins il s'efforçait d'en maintenir l'impression. La crise économique avait fortement enrayé l'exploitation des mines. Il ne restait à Banne que 13 mineurs en 1936 contre 104 à la fin du XIXème siècle. La sériciculture, dont les heures de gloire remontaient pour elle aussi au siècle précédent, fut définitivement emportée par les épidémies et une forte concurrence. Quant aux châtaigneraies, elles furent ravagées par un redoutable chancre* ».

Le 11 novembre 1942, la zone libre ne l'était plus. Commence alors la mission héroïque du maire de Banne et de tout un village.

À lire, de toute urgence : Jean-Marie Bayle nous rappelle que nous devons notre liberté à des hommes et des femmes qui ont su être plus grands que ce qu'ils se croyaient.

Béatrice Rigaud-Juré - VICE-PRÉSIDENTE

familha

UNE BOULANGERIE ARDÉCHOISE NOMMÉE MEILLEURE BOULANGERIE DE FRANCE

© DR

Les résultats sont tombés : la boulangerie-pâtisserie *Familha* a été sacrée meilleure boulangerie de France.

Le jury du concours organisé par la chaîne M6 était composé du chef étoilé Michel Sarran, de Noëmie Honiat et de Bruno Cormerais.

Le travail de François Josse, de sa compagne Emmanuelle et de son ouvrier Timothé Carougeat a été récompensé.

François Josse avait déjà champion de France de dessert en 2018.

Nous leurs adressons toutes nos félicitations.

Familha, situé à Chambonas, dans le Sud Ardèche

Astrid Marchial Tauleigne

Les personnes désirant faire part d'évènements (naissances, mariages, décès), peuvent transmettre leur texte par mail à l'adresse suivante : odile.prevost75@gmail.com

Si vous avez un courrier à envoyer, adressez-le maintenant à l'adresse suivante :
Les Ardéchois à Paris - 3, rue de Provence - 75009 Paris

AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS
Siège social : Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre)
3, rue de Provence - 75009 Paris
Présidente et directrice de la publication :
Astrid Marchial Tauleigne,
ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr
Trésorier général : Jacques Ranchin

Responsable de publication :
Astrid Marchial Tauleigne
Comité de rédaction :
Jean-Marie Bayle,
Astrid Marchial Tauleigne,
Gilles Pouget,
Béatrice Rigaud-Juré.

Mise en page et impression :
ABP Images Services 07200 | Imprim'Vert
Anciens présidents :
P. Auzas, C. Brunel, P. Caillet,
G. Chaurand, G. Ladreit de Lacharrière,
P. de Lafarge, P. de Lauzun, D. Ribeyre.